



Marthe Krummenacher & 16 guests

*le chantier*



## A plusieurs avec Marthe Krummenacher

Marthe Krummenacher place l'improvisation et la liberté de créer à plusieurs au coeur de sa démarche. «Tant qu'il y a des gens, il y a de l'inspiration» serait un peu sa devise. Consacrée Danseuse exceptionnelle par les Prix suisse de danse en 2017, Marthe Krummenacher est une interprète de haut vol, aussi formidable improvisatrice. Elle a dansé pour des chorégraphes de renom à l'enseigne d'un William Forsythe, brasseurs d'idées conviant autour de lui auteurs, penseurs, philosophes et aimant mettre le danseur au service de la pensée. Or pour celle qui aspire le plus souvent à créer sur un mode collaboratif, il importe de placer tout le monde sur un pied d'égalité. Peut-être parce que sa carrière l'a fait évoluer dans un monde hiérarchisé où les rapports horizontaux n'étaient pas de mise, Marthe Krummenacher désire aujourd'hui offrir d'autres alternatives aux interprètes. Il s'agit bien ici d'expérimenter, en passant par le médium de l'improvisation, le plus intéressant à ses yeux, sans hiérarchie, ni quête de virtuosité, où chacun apporte sa pierre à l'édifice.

## Les danseurs

Tous les danseurs invités par Marthe Krummenacher entretiennent un lien fort avec Genève, dont le terreau est particulièrement riche sur le plan chorégraphique. Certains ont étudié ensemble au Ballet Junior, d'autres se sont établis à l'étranger. «C'est une écologie, il fallait des gens d'ici pour faire travailler le tissu genevois», souligne Marthe Krummenacher. L'initiatrice du projet a réuni des interprètes de générations différentes, tous familiers du travail de groupe. Le collectif comprend également trois jeunes artistes rencontrés à La Manufacture: Alexia Casciaro, Audrey Dionis et Pierre Piton. Quant à Anja Schmidt, Sarah Ludi et Fabrice Mazliah, ils mènent une carrière internationale depuis une trentaine d'années et ont travaillé partout en Europe; ils possèdent en outre une grande maîtrise de l'improvisation. Marthe Krummenacher, Raphaële Teicher, Ioannis Mandafounis et Pierre Pontvianne appartiennent pour leur part à une génération intermédiaire, qui danse sur les scènes depuis vingt ans. Au-delà de leur personnalité forte et de leur talent, tous les danseurs connaissaient déjà au moins un, voire deux membres de l'équipe. Ces liens demeurent essentiels pour se sentir bien ensemble et être stimulé par le désir de se retrouver.

## Les musiciens

Approché par Marthe Krummenacher, Cyril Yeterian, fondateur du label genevois Bongo Joe, a choisi une palette de musiciens locaux pour se confronter aux danseuses et danseurs, une pratique déjà éprouvée par certains, nouvelle pour d'autres. Il s'est entouré de six polyinstrumentistes rares, sachant se surprendre et se renouveler en permanence, capables de réinventer chaque soir une proposition dans le présent d'une rencontre inédite avec les danseurs: la batteuse, guitariste et chanteuse Simone Aubert et le contrebassiste Vincent Bertholet d'Hyperculte; le percussionniste Cyril Bondi; le musicien Guillaume Lager, à l'harmonica ou au clavier; la violoncelliste Naomi Mabanda, qui joue avec ses boucles musicales; l'artiste sonore Julie Semoroz, ainsi que le bassiste Louis Schild. Les musiciens ne partent pas de partitions écrites, tout comme Marthe Krummenacher ne s'appuie pas sur des styles de danse pour démarrer des improvisations. Chaque performance est une réelle mise en danger. Une expérience qui stimule la créativité des musiciens, cultivant ici leur grand art de la «débrouille musicale».



## Le rituel du quotidien

Un rituel s'instaure entre les occupants du Pavillon, qui démarrent le matin par l'échauffement. Puis le cours de yoga à 9h30, ouvert au public, est parfois assuré par Marthe Krummenacher. Le collectif entame ensuite son travail de recherche en «laboratoire» jusque dans l'après-midi (17h), entrecoupé d'un repas préparé par ses membres. En fin de journée, vient le temps de partager une lecture, une musique, un cours d'initiation au tango, discipline chère à l'organisatrice, ou toute autre proposition alimentant la pratique artistique. Enfin, certaines soirées donneront lieu à des représentations ouvertes au public. Le dernier soir, jeudi 17 juin, comme une longue veillée autour du feu, la Nocturne commence aux alentours de 21h pour se terminer idéalement au petit matin, à l'heure d'un café-croissant. Enfin, trois jours de Cartes blanches offriront un espace de liberté aux musiciens du groupe associés aux danseurs à l'occasion de la Fête de la Musique.

## Les repas

Chaque jour, l'équipe prépare les repas.

Ci-contre, la recette du pilaf aux fruits de Ioannis Mandafounis :

- / Bien laver une tasse de riz basmati.
- / Ecraser des noix de cajou au fond d'une casserole et ajouter les raisins secs.
- / Ajouter les épices: sel, anis étoilé, cardamome, coriandre, baies de poivre sauvage, graines de fenouil, morceau de bâton de cannelle, clous de girofle, et de la poudre de noix de coco.
- / Faire griller légèrement le tout à l'huile de sésame, puis ajouter le riz et une tasse et demie d'eau bouillante.
- / Dès que l'eau bat son plein, baisser le feu au minimum, couvrir et laisser cuire sans intervenir durant 11 minutes.
- / Réserver la casserole hors du feu et laisser reposer avec un torchon entre le couvercle et le riz encore 10 min.
- / Remuer le riz avec deux fourchettes pour l'aérer.
- / Ajouter les fruits de votre choix: fraises, bananes, kiwi, framboises, mangue, etc... bref, ce que vous avez sous la main, puis les mélanger délicatement au riz.
- / Au moment de servir, ajouter le sirop d'érable par-dessus le riz.
- / Déguster sans modération.





## Le laboratoire

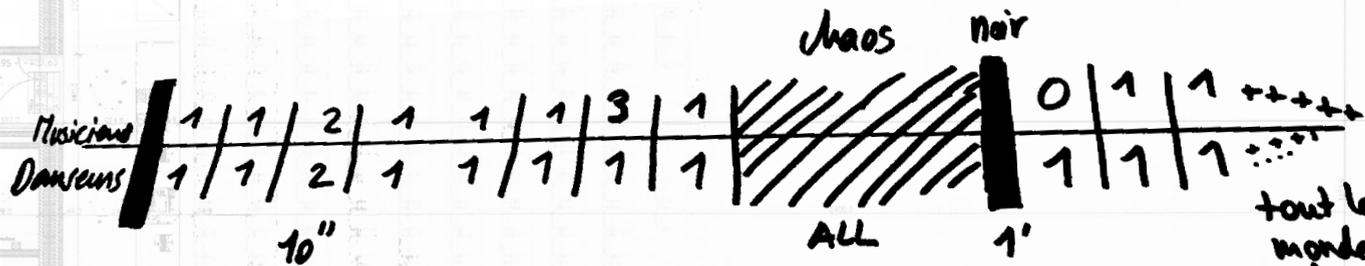
Marthe Kruppenacher et ses *guests* reprennent l'aventure là où ils l'ont laissée en juin 2019, et l'ouvrent à l'improvvisation. Cette grande famille artistique vivra durant deux semaines ensemble au Pavillon de la danse. Se regrouper, faire communauté, apprendre à se connaître, partager des idées, constitue un geste politique qui va à l'encontre d'une société individualiste. On est ainsi plus fort à plusieurs. Peu importe si le processus est laborieux et chaotique. Plus il restera ouvert, plus on multiplier les chances de voir naître quelque chose - un dirigisme excessif risquerait de faire avorter la naissance d'une idée. Un principe démocratique demeure : chacun a la parole, tout le monde doit être à l'écoute. La totalité des idées qui germent doivent être essayées, les mauvaises idées s'annulant d'elles-mêmes.

## La pratique de l'improvisation

Danseurs et musiciens puisent leur source d'inspiration dans la personnalité qui se trouve en face d'eux. Un peu comme une histoire d'amour, où l'autre révèle une facette différente de soi. « Dans une rencontre amoureuse, on est à chaque fois quelqu'un d'autre. Dans l'art, c'est pareil », compare Marthe Kruppenacher. Le face-à-face montre ainsi des aspects distincts de chaque individualité.

## Structure

Les spectacles basés sur l'improvisation obéissent à certaines règles, avant tout temporelles et numériques. *Ceci est une rencontre* répondait donc à un cadre défini. La structure était identique pour les cinq soirées performatives. Lors de chaque séance de travail précédant le spectacle, Marthe Kruppenacher a effectué un tirage au sort pour pouvoir élaborer une partition chaque soir différente. Celle-ci permet de déterminer qui effectue un premier passage en scène en solo, puis un deuxième passage en duo. Lors du troisième passage, le temps d'improvisation de chacun est aussi millimétré d'avance. Lorsque toute l'équipe est présente sur le plateau, il s'agit pour les musiciens de comprendre le « plan » défini par les danseurs, et inversement. Le but est d'envisager ici d'autres configurations et jeux à expérimenter, et de laisser le processus de création le plus ouvert possible.



tout le  
 monde  
 nous pt à pt  
 decrescendo  
 jusqu'au rien  
 (silence / immobilité)  
 je lève la main = Noir

- Naomie
- Julie
- William
- AN
- ioannis
- SRAPH
- audrey
- simone
- Vincent
- Alexia
- Guil V.
- enne
- Pine Ahan
- Marthe